

t'appartient l'espoir

Les nuages buvaient
ton âme ta vie
et ton temps
la pluie n'y ferait rien
 qui déversait sa haine
la lune glaçant les os
 blancs non plus
sous les nuits blanches
 des plaisirs refoulés
 des remords défoulés
attendant le jour
 pour oublier
et manger affamé
 la lumière si blanche
 brûlante
léchant les nuées amères
 des reflux du corps
 vaguant meurtri
un jour viendra où les nuits
 s'illumineront
 soufflant l'orage
 hors de ton territoire
un jour viendra où la princesse
 se réveillera
 pour te donner la caresse
 finale
du bonheur éternel
un jour viendra peut-être
 si lointain
 que ton ventre se creusera
 dans l'espoir désertique
t'appartient le choix du désert
t'appartient le choix de l'horizon
t'appartient la couleur du ciel
t'appartient l'écoute de tes vivants
t'appartient le souvenir de tes morts
t'appartient l'espoir